Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

69 | 2007
69

Begoña Arregi y Andrés Davila (Eds), *Reproduciendo la vida, manteniendo la familia : reflexiones sobre la fecundidad y el cuidado familiar desde la experiencia de Euskadi*

Josep Maria Comelles et Maria José Valderrama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/391>

DOI : 10.4000/amades.391

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2007

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Josep Maria Comelles et Maria José Valderrama, « Begoña Arregi y Andrés Davila (Eds), *Reproduciendo la vida, manteniendo la familia : reflexiones sobre la fecundidad y el cuidado familiar desde la experiencia de Euskadi* », *Bulletin Amades* [En ligne], 69 | 2007, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/391> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.391>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Begoña Arregi y Andrés Davila (Eds), *Reproduciendo la vida, manteniendo la familia : reflexiones sobre la fecundidad y el cuidado familiar desde la experiencia de Euskadi*

Josep Maria Comelles et Maria José Valderrama

RÉFÉRENCE

Begoña Arregi y Andrés Davila (Eds), Reproduciendo la vida, manteniendo la familia : reflexiones sobre la fecundidad y el cuidado familiar desde la experiencia de Euskadi, Bilbao : Universidad del País Vasco, Servicio Editorial, 2005, 391 p

- 1 Publication du Département de Sociologie II de l'Université du Pays Basque (UPV/EHU), composée d'une série de recherches démographiques qui ont pour but l'analyse de la famille, et qui abordent les particularités et les carences des recherches produites sur ce sujet dans les sociétés occidentales.
- 2 Les débats sur la famille en Europe, sur la diminution des taux de natalité, sur le vieillissement de la population, et sur les inégalités entre les genres en relation étroite avec le droit des individus, ont été reconnus comme des éléments qui touchent aux conditions de vie et de bien-être des citoyens, et sont intégrés dans ces travaux, tant au niveau individuel que social et politique. À partir de l'analyse de la réalité sociale de l'Euskadi (Pays Basque côté espagnol), les auteurs montrent une situation déjà connue, telle que la diminution du taux de fécondité des pays d'Europe occidentale, et l'abordent à travers l'analyse d'un cas de fécondité minimale : le Pays Basque. Deux thèmes sont centraux : la fécondité (en relation au nombre d'enfants par couple) et les soins assumés et réalisés par la famille. Ces prises en charge étant effectuées dans la plupart des cas par les femmes, les auteurs analysent les répercussions qu'elles ont dans leurs vies et leur valeur dans le contexte du système officiel de santé, dans lequel les soins informels représentent un volume non négligeable. En soulignant ces questions, les auteurs se posent la question suivante : qu'est-ce qu'a de social un groupe aussi privé que la famille ?

L'ouvrage est caractérisé par l'alternance d'analyses et de réflexions théoriques et méthodologiques qui abordent, entre autres, des thèmes tels que le concept, la définition et la caractérisation des rôles familiaux dans la famille occidentale élaborés par les théoriciens de la démographie, et les conséquences que ce type de théorisations ont eu sur les politiques orientées à renverser la progressive diminution des taux de natalité. À l'aide de diverses recherches sur le terrain, les auteurs montrent que les structures des familles occidentales ont été, et continuent à être, beaucoup plus variées que celles qui ont été proposées et qui ont prétendu défendre les théories et les idéologies politiques. De plus, ils posent des questions sur la complexité des relations qui s'entretiennent entre périphérie et centralité, vis-à-vis d'une prétendue normalisation des structures et des relations sociales qui se développent dans le groupe familial. Les auteurs affirment que les changements prétendus dans le comportement démographique restrictif actuel ne pourront pas être atteints exclusivement grâce à des politiques d'action ponctuelles (du type des subventions économiques à la natalité ou à la famille), sans modifier les éléments –sociaux et/ou structuraux – qui les ont causés. D'un point de vue méthodologique, ils se questionnent aussi sur la validité des indicateurs statistiques habituellement utilisés critiquant ses limitations et la généralisation qu'on leur attribue. Ils signalent aussi l'influence excessive que les données quantitatives ont sur les politiques étatiques orientées à favoriser l'augmentation des taux de natalité.

À partir d'une recherche d'orientation qualitative et quantitative, les auteurs réfléchissent sur la complexité d'une réalité multiple telle que l'organisation familiale et les changements produits dans ses structures et sa composition pendant les dernières décennies ; ils abordent aussi la reproduction qui caractérise ce groupe. À cause de la complexité inhérente à l'étude de la famille en tant que groupe primaire de relation inscrit dans l'espace du privé, les auteurs expriment le besoin d'établir de nouveaux espaces de référence théorique, pour mieux aborder son étude en tant que réseau familial, proposant des questionnements nouveaux, en échangeant d'une manière critique différentes sensibilités et points de vue.

Il s'agit donc d'un texte critique, intéressant, d'orientation multidisciplinaire, qui peut être une référence utile pour aborder les théorisations sur l'étude de la famille dans le contexte occidental de manière critique, produit dans le cadre d'une discipline proche comme la sociologie.

AUTEURS

JOSEP MARIA COMELLES

MARIA JOSÉ VALDERRAMA